

geants ont les mêmes objectifs et utilisent les mêmes méthodes que les industriels.

La FDSEA du Finistère réagit aussitôt en exigeant la réintégration des militants exclus. Mais elle n'apporte aucune perspective de lutte et laisse les producteurs réagir isolément.

Dès lors, durant les 8 jours qui suivent, on assiste à une succession d'actions, locales, souvent sans lien entre elles, sans perspective précise, mais qui traduisent une indéniable volonté de lutte.

le 18 mai, une centaine de producteurs occupent temporairement une usine Entremont à Quimper. A Plouigneau, dans le Finistère, cent producteurs se rassemblent devant la Société Négobeureuf et tracent des inscriptions à la peinture.

le 23 mai, 1 500 manifestants (en majorité des femmes) entrent de force dans l'usine Entremont de Quimper. Elles y resteront de 14 h 30 à 19 h et occupent ensuite la laiterie Le Gall.

A Landernau, de nouveau, on occupe la laiterie : 600 femmes s'y rassemblent et... déposent une motion affirmant leurs revendications.

Dans le Morbihan, le même jour, la laiterie Préal est bloquée de 10 h à 13 h par 400 producteurs en colère.

Mais l'action décisive se déroule dans le canton du Faouët (Morbihan) où 250 producteurs interceptent tous les camions de lait en circulation et les conduisent sur la place de Guiscriff, petit bourg de 3 000 habitants.

Ces camions appartiennent à 4 laiteries : Landernau, Entremont, Négobeureuf, Derrien.

Contrairement à tout ce qui s'était passé jusqu'à présent, les producteurs décident de ne pas les libérer, mais d'établir un tour de garde pour maintenir un piquet de surveillance. Sans qu'ils en aient parfaitement conscience, ces 250 producteurs viennent de trouver une nouvelle forme de lutte qui, dès cet instant, fera tache d'huile dans toute la Bretagne.

LA POSITION DU MODEF

Les délégués régionaux du MODEF se trouvaient, à ce moment, en réunion ordinaire à Laval. Bien que peu implanté en Bretagne, le MODEF ne peut ignorer

le mécontentement des producteurs de lait. L'organisation paysanne du PC se soucie-t-elle d'apporter des perspectives aux producteurs en lutte ? Qu'on en juge :

« Cette baisse (du prix du lait — NDLR) est la conséquence de l'augmentation insuffisante du prix du lait décidée le 24 Mars à Bruxelles alors que le MODEF avait réclamé une augmentation moyenne de 15 %...

... Les délégués des producteurs de lait du MODEF de l'Ouest soulignent en outre l'injustice que constituent les primes attribuées aux plus gros livreurs et le scandale de la tentative d'une laiterie de l'Eure de refuser de ramasser le lait des livreurs de moins de 100 litres par jour, tentative qui si elle était mise à exécution entraînerait une énergique riposte du MODEF et des exploitants familiaux.

Les délégués appellent en conséquence, les producteurs de lait

— à demander aux dirigeants de laiterie des comptes sur leur récent paiement

— à organiser de puissants mouvements de protestation en direction des préfets et des parlementaires de la majorité, pour exiger la révision et la mise en place d'une garantie effective de ce prix, la suppression d'urgence de la taxe à l'exportation de poudre de lait, la prise de mesures d'urgence permettant le retour aux prix du lait d'hiver pour le reste de la période été ».

Alors que se dessine un mouvement paysan qui remet en cause la gestion capitaliste des entreprises laitières, le MODEF se contente de flatter les petits paysans en les prenant « tels qu'ils sont » pour les entraîner dans une opération à but électoral. Ceci correspond à une stratégie bien précise : en laissant croire aux « exploitants familiaux » que leur survie est compatible avec le fonctionnement du système capitaliste, le PC ouvre la voie à la démocratie avancée. Il espère rallier les petits paysans à la classe ouvrière sur la base de leurs intérêts immédiats de petits producteurs. Ce genre d'illusions lui coûte cher. Car chaque jour, de petits paysans de l'Ouest doivent quitter la terre et l'incompatibilité entre leur maintien à la terre et l'existence de la Société capitaliste risque alors de détourner les autres vers les illusions réactionnaires d'un retour au passé, à la société corporatiste.